ÉTRANGER

GRÈVE A LIVERPOOL

Liverpool, 4 juillet. — Les ouvriers des chaudières en grève à Liverpool se sont livrés hier à des [illegible] sérieuses.

Sous prétexte que certains propriétaires [illegible] tels du port avaient aidé à fournir des hommes aux armateurs, ils ont brisé les fenêtres de ces établissements. Un subrégisseur a été très maltraité. Il a fallu l'action des détachements de police montée pour rétablir l'ordre.

Les grévistes sont exaspérés par le refus des armateurs de soumettre leur différend à un arbitrage.

DERNIÈRE HEURE

Adresse des mineurs à M. Tirard

Decazeville, 4 juillet. — La nouvelle de la catastrophe a produit à St-Etienne une grande émotion.

Le comité des mineurs a suspendu ses travaux et a rédigé une adresse à M. Tirard, disant que les ouvriers de la compagnie profondément émus de ce malheur, adjurent les ministres de demander aux deux Chambres l'adoption immédiate des lois réclamées par les mineurs et les études nécessaires par les catastrophes fréquentes, notamment par celle de St-Etienne.

Les grèves de Marseille

Marseille, 4 juillet. — La situation de la grève des charretiers est stationnaire. Aucune proposition d'arrangement n'encore surgi.

Les grévistes sont calmes.

Les ouvriers boulangers ont reçu aujourd'hui quelques adhésions nouvelles de patrons.

Les ouvrières grèves ont éclaté cette après-midi, dans les raffineries de la Méditerranée.

Les grévistes sont au nombre de 450 environ, la plupart italiens. Ils réclament une légère augmentation de salaire.

Il ne s'est produit aucun incident.

LES CAFÉS-CONCERTS

Ce qu'ils rapportent à la Société des Auteurs. — L'éducation des artistes. — Le Conservatoire [illegible] Emile Duhem

Sur 928,000 francs de droits d'auteur perçus par la Société des Auteurs, compositeurs et éditeurs de musique en France pendant un seul exercice, 324,000 francs proviennent des cafés-concerts. Les cafés-concerts ont donné 324,000 francs contre 604,000 francs donnés par les théâtres. On trouver une preuve plus forte plus péremptoire, plus évidente de la place capitale que le chansonnier occupe aujourd'hui dans les amusements publics ?

Amusement essentiellement populaire, le café-concert recrute presque exclusivement son personnel dans le peuple. Il met entre le public et les artistes une communion intime de la science et l'étude assiduës pour fort peu de chose et on l'imitant de plus tout. Il ne faut pas plus d'accent vibrant, il n'en faut pas plus pour passer subitement étoile et fournir une brillante carrière.

Les exemples féminines du café concert ont à peu près toutes commencé sans éducation première. Les débuts de Mme Thérésa, que la vie artistique fonit une histoire trop connue pour la rappeler. Mme Jadin a eu beaucoup à apprendre pour passer d'élève à l'Eldorado diva aux Variétés. Mme Amiati, très considérée, dès le premier jour, comme un astre de première grandeur, alors qu'elle était, dit on, encore incapable de déchiffrer le moindre morceau.

Beaucoup d'artistes aimés du public jugent inutile une science dont ils se sont bien passés pour leurs premiers succès, et ils vivent et meurent sans se soucier du solfège plus que de l'orthographe.

Mais, demandera-t-on, comment apprendre un air, quand on ne sait point la musique ? Il y a plusieurs moyens, dont le premier est de faire Pair soi-même. Voici comment procède un artiste connu :

Son poète ordinaire lui apporte une chanson ; l'artiste la corrige, y fait les modifications que sa connaissance des goûts du public lui inspire, en un mot, approprie la chanson à son genre particulier ; puis il octroie au poète une somme modique et... signe la chanson.

Cela fait, il se met en devoir d'en composer la musique. Debout, au pupitre, son salon orné de maints portraits de lui, de toutes ses photographies dans des soufflures qu'il a illustrées, des couronnes de laurier qui ont été décorées, il rêvasse et allume des lambeaux d'air que recueille sa mémoire complaisante.

Près de lui, un pauvre diable de pianiste noté, sur ordre de l'artiste, l'inspiration, les flonflons remémorés, il arrange, compose l'orchestration et, son travail achevé, le livre au chanteur, qui signe de nouveau. La planiste est payé cinq francs par séance.

Lorsqu'il y a un vrai compositeur et que l'interprète auquel il confie sa chanson ne sait pas la musique, force est de s'y prendre autrement. Comment le peuple apprend-il les chansons ? En les entendant répéter ; c'est ce que fait le chanteur ignorant. On lui serine l'air jusqu'à ce qu'il le sache comme un merle. C'est même à peu près le seul enseignement dans les conservatoires fondés en vue des cafés-concerts.

Car les cafés-concerts ont aussi leurs conservatoires ! La plus considérable, la plus connue et la plus ancienne de ces institutions est située rue Sainte-Apolline.

Elle consiste en deux pièces, représentant assez exactement le salon d'un ménage marrée environ, à savoir, une petite pièce en antichambre dans laquelle est placé un piano, et un salon où M. Emile Duhem recoit ses visiteurs.

Sur le palier on est effrayé des cris qui sortent de l'appartement. Autour du piano sur lequel un monsieur chauve frappe à coups de poing sur une trentaine de jeunes filles auxquelles sont mêlées quelques dames plus âgées, répètent à tue-tête un refrain en vogue, au détriment de l'ouïe à leur débit le plus de piquant possible par une mimique assortie aux paroles et par des gestes expressifs.

Rien n'est plus drôle à voir, une fois les oreilles habituées à ce déluge de vocalises, que toutes ces femmes se démenant sur place, toutes frolelinant de la tête avec des grâces étudiées et toutes procédant [illegible]

[illegible] Il a chanté [illegible] Mme Duhem [illegible] chansons [illegible] l'air si populaire : *Vive Lilite et les Lilitois.*

Il est curieux que son interprète ignore que ses chansons aient chantées le plus souvent par les Lilitois. Il n'a pas l'ingénieuse idée de réunir un certain nombre de jeunes personnes se chargeant la vocation artistique, auxquelles il a fait, avec un numéro, [illegible] ensuite pas son planiste un répertoire de quinze à vingt de ses chansons.

Il est, d'autre part, en rapport avec tous les directeurs de cafés-concerts de province. Sur la demande de ces [illegible] accompagné d'une somme destinée à payer les frais de voyage des chanteuses, le directeur du conservatoire [illegible] de la rue Sainte-Apolline expédie une [illegible] qui [illegible] ensemble pour une ou plusieurs [illegible] Il a [illegible] ses [illegible] diverses [illegible] d'abord [illegible] de la [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]